# Editorial

Autor(en): **D.A.**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 1

PDF erstellt am: **02.06.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

PM 193
ETH BIBLIOTHEK ZÜRICH Sto.
ETH-ZÜRICH
25. Feb. 2010
BIBLIOTHEK

Le cdt des Forces terrestres au rapport de la région territoriale 1.

*Editorial*

## Valeur et prix de la sécurité

**Commandant de Corps Dominique Andrey**

Commandant des Forces terrestres

La défense du Pays et la sécurité de la population font partie des pierres angulaires qui permettent l'existence et le fonctionnement d'un Etat. Cela concerne aussi bien les individus que les collectivités ou l'Etat dans son ensemble.
Lorsqu'on parle de défense et de sécurité, il ne faut pas envisager que les cas extrêmes, mais toutes les situations qui peuvent se présenter et mettre en péril le cadre existentiel. Or nous vivons dans un monde et un environnement de plus en plus complexes et interconnectés. Il n'est dès lors plus possible de différencier des cas précis, il n'y a pas de passage formel d'une situation à l'autre, rapidité d'évolution et imbrication des conséquences sont des aspects incontournables.
La sécurité doit donc être impérativement abordée de manière globale, et non sectorielle, afin de couvrir non seulement des cas de figure isolés, mais surtout l'ensemble des problèmes qui peuvent découler en cascade d'un danger, d'une menace ou d'un événement.

La sécurité a de la valeur. C'est une valeur qui est souvent négligée lorsque tout va bien, mais dont le défaut se fait rapidement sentir lorsqu'un événement se produit. La sécurité a de la valeur pour la protection intrinsèque des personnes, des infrastructures, des institutions, du territoire ou de l'Etat pris globalement. La sécurité a de la valeur comme fondement du fonctionnement et du développement économique. Mais la sécurité a également une valeur indéniable comme base d'un équilibre social et juridique.
Pour cela, il faut clairement désigner les domaines à sécuriser et les intérêts à protéger. Il faut définir les modalités de prévention et de réaction, et fixer des priorités. Il faut disposer d'instruments efficients et être à même de les déployer.
Or il faut bien constater que notre Pays est singulièrement en panne de visions, sur ce qu'il veut être et veut devenir, et partant en déficit d'une définition claire de ses intérêts. Il peine de ce fait à définir de quelle sécurité il a besoin, si ce n'est pour celle du quotidien et de proximité, pour une situation de « beau temps sécuritaire ». Par conséquent, il rechigne à s'accorder des moyens crédibles et suffisants pour se donner les véritables instruments d'une sécurité globale et intégrée.

Car la sécurité a un prix. C'est le prix des mesures de prévention et de réaction, c'est le prix des moyens qu'il faut tenir prêts et déployer le cas échéant. Il faut pouvoir prévenir et réagir sur l'ensemble du spectre des risques, dangers et menaces, même si ceux-ci ont des probabilités d'occurrence variables. Il faut disposer d'une capacité de prise d'influence immédiate et crédible dans tous les domaines, si l'on ne veut pas courir le risque d'arriver trop tard et donc d'échouer dans la tâche de sécurité. Et il faut être capable de tenir dans la durée.
Pour cela, il faut des ressources humaines suffisantes, tant en quantité qu'en qualité. Il faut des moyens financiers suffisants pour faire fonctionner les organisations qui en découlent. Et il faut des moyens financiers suffisants pour se tenir à jour et développer les aptitudes à assurer la sécurité recherchée.
Or il faut bien constater que, dans l'environnement sécuritaire actuel de notre Pays, les moyens dédiés font de plus en plus figure de parents pauvres. Les moyens professionnels sont attribués au compte-goutte, répartis tous azimuts selon la pondération du fédéralisme, et sont rapidement épuisés en cas de crise. Les ressources de la milice – essence du fonctionnement de beaucoup de nos institutions – sont en train de s'étioler, sous l'influence d'un individualisme voire d'un égoïsme croissant, de la globalisation sociale et économique. Les budgets accordés à la sécurité sont en stagnation, lorsqu'ils ne sont pas simplement en récession. Et les multiples acteurs se disputent les parts résiduelles au lieu des les intégrer.
Ces différents aspects concernent l'ensemble des moyens devant contribuer à la sécurité du pays et de sa population -et pas seulement l'armée- bien que les faits relevés ci-dessus soient particulièrement criants dans ce domaine.

Formulé différemment, il faut reconnaître que nous ne nous donnons plus les moyens de nos ambitions sécuritaires. Nous rechignons à payer le prix que vaut notre sécurité. Mais quelles ambitions avons-nous effectivement? Lorsque celles-ci seront concrètes, il sera peut-être plus facile d'en fixer et justifier le prix...
Il faut définir des objectifs clairs et se donner des moyens crédibles de les atteindre, ou alors avouer clairement qu'on y renonce, car maintenir un leurre de moyens qui s'effondreraient à la première crise ne saurait se justifier.
C'est ce défi que doivent relever le *Rapport sur la politique de sécurité de la Suisse* en cours de gestation et les mesures qui devraient en découler. Cela ne doit pas être un simple exercice de style, ou un échange épisto-rhétorique entre le Conseil fédéral et le Parlement, mais bien une volonté et une stratégie claires de vouloir assurer la sécurité de notre Pays et de ses habitants, puis de s'en donner les moyens. Il en va d'un fondement crédible qui est indispensable pour garantir à long terme le développement et la pérennité de toute autre politique.

Définir une « politique de sécurité », ce n'est pas simplement permettre une autojustification des moyens existants. C'est déclarer la valeur que nous mettons à cette sécurité, c'est dire ce que nous voulons protéger, comment nous voulons le faire et quels moyens, quel prix nous sommes prêts à y mettre.
Il y a encore du pain sur la planche...

D.A.

Dates de parution RMS 2010

| | |
|---|---|
| RMS 2010-01 | GENIE/SAUVETAGE ; ETATS-UNIS ; LA SUISSE EN 1940<br>Parution : février 2010 |
| RMS 2010-02 | GEORGIE ; PSO ; CASQUES BLEUS ; OSCE<br>Parution : avril 2010 |
| RMS 2010-03 | BATAILLE DE FRANCE ; BLINDES ; (MILITARY POWER 1/10)<br>Parution : juin 2010 |
| RMS 2010-04 | DESARMEMENT ; NON-PROLI FERA TION ; ARTILLERIE (T1)<br>Parution : août 2010 |
| RMS 2010 T1 | AVIATION ; 100 ANS ; BATAILLE D 'ANGLETERRE<br>Parution : août 2010 |
| RMS 2010-05 | GUERILLA ; COMBAT EN ZONE URBAINE (T2)<br>Parution : octobre 2010 |
| RMS 2010 T2 | COMBAT EN MONTAGNE<br>Parution : octobre 2010 |
| RMS 2010-06 | FORTIFICATIONS ; (MILITARY POWER 2/10)<br>Parution : décembre 2010 |

*Compte rendu*

## Les chefs militaires

« Ainsi sans donner de batailles, tâchez d'être victorieux, ce sera le cas où, plus vous vous élèverez au-dessus du bon, plus vous vous approcherez de l'excellent. » Le dernier ouvrage dirigé par Jeremy Black semble contrarier quelque peu cette citation de Sun Tse. En effet, d'après *Les grands chefs militaires et leurs campagnes*, tous les grands noms de l'histoire militaire ont livré leur lot de batailles pour faire éclater au monde leur excellence ! Cette publication est ainsi une véritable encyclopédie, associant chefs et stratèges militaires avec leurs plus fameuses batailles et elle donne à voir un panorama non seulement des victoires mais aussi des quelques défaites qui ont forgé la légende des plus grands chefs de guerre. Depuis les steppes de Mongolie jusqu'aux confins du Pérou, depuis Alexandre le Grand jusqu'au général Giap, en passant par Charlemagne, Nelson et Garibaldi, le lecteur prend connaissance de personnages et de faits d'armes – connus, méconnus voire ignorés – présentés sous leurs plus beaux atours. Suivant un fil chronologique qui mène le lecteur de l'Antiquité au XX^e^ siècle, et laissant une large place au Moyen Âge et aux temps des empires et des révolutions, chaque portrait est scientifiquement développé, appuyé par une courte chronologie et surtout par nombre d'illustrations : iconographie de la bataille, représentée sous forme de peintures, de cartes et de plans en 3D, mais aussi iconographie du chef, montré dans sa puissance, sanglé dans son uniforme et entouré de ses hommes, et enfin iconographie des techniques, figurées par l'armement, les pièces d'armure ou encore les reproductions de scènes de siège. Tout cela concourt à faire de cette synthèse un bel ouvrage qui ravira les yeux et enrichira les connaissances des amateurs d'histoire militaire. Il est aussi à noter le souci d'exhaustivité qui permet certes d'apprécier plus de 200 personnages, mais laisse tout de même dans un coin d'ombre certains chefs qui n'ont droit qu'à un entrefilet. De même, le lecteur francophone pourra juger comme décevante la bibliographie exclusivement anglo-saxonne. Voyons-là néanmoins une entreprise réussie de vulgarisation d'une étude prosopographique du chef militaire qui, si elle passe souvent pour aride dans quelque biographie volumineuse, parvient ici à exciter l'intérêt du lecteur.

Référence: Benoît Lagarde, Jeremy Black (dir.), « Les grands chefs militaires et leurs campagnes », *Revue historique des armées*, 257, 2009, mis en ligne le 28 octobre 2009. http://rha.revues.org//index6889.html